

« C'est l'Heure de la Crise ! »

Il y a quelques jours, pour suivre le Christ à l'heure de son entrée à Jérusalem, nous avons reçu comme compagnon de route « un ânon », le « petit d'une bête de somme ».

Aujourd'hui, à l'heure de la Sainte Cène, accueillons comme compagnon de route pour entrer dans le Mystère de ce repas, de cette soirée et de la nuit à venir, « Le Coq » : celui de Pierre.

Ah ! Le Coq... C'est mieux, le coq, que l'âne... plus fier, plus droit... une véritable « tête de vainqueur », « un champion du monde » ! Et il sait se faire entendre, lui. Il n'est pas de ceux qui se laissent détacher, guider et monter pour aller là où on veut le mener... et où, lui, ne veut pas aller. Il a du caractère, et il semble penser même avoir une certaine grandeur !

Il est un peu le symbole, « notre coq », de la recherche de « Superbe » qui sommeille en chacun d'entre nous, d'un sentiment ou d'une volonté de toute puissance que nous entretenons plus ou moins consciemment : cette « mondanité » dont parle si souvent le Pape François !

Cette mondanité est à bien des égards la source et au cœur de la « Situation de Crise » dans laquelle les apôtres sont projetés ce soir avec le Christ « **sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père...** »

L'Heure de la Cène du Seigneur a sonné et c'est par une « situation de crise » que tout commence.

Le Christ « **sait** » ! Il sait en s'asseyant autour de la table, entouré de ses apôtres tout ce qui va et doit arriver ... ce par quoi IL doit « **Passer** » !

Il sait Judas à ses côtés qui a déjà négocié, la nuit venue, pour 30 deniers, comment il allait le livrer. Il « Sait » tout ce mystère de l'Iniquité, de la Vérité défigurée, de l'Amour bafoué.

Il sait pierre, celui qui doit être la pierre sur laquelle l'Eglise, l'Eglise sera bâtie. Il sait qu'avant que notre « Fameux Coq » ne chante, par 3 fois, pierre l'aura renié.

Il sait ses 9 autres apôtres qui, devant la violence de l'adversité qui va se déchaîner, vont préférer fuir plutôt que de porter le poids de la Croix... celle d'être persécutés.

Oui ! Le Christ « Sait » l'extrême pauvreté et faiblesse de l'Humanité qui devant ses peurs préfère trahir que de souffrir.

Il le sait et c'est justement pour cela qu'il ne reculera pas. Bien au contraire « **sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout !** »

D'autant plus que le Christ sait aussi, et cela ne vous aura certainement pas échappé (simple question de comptabilité ! Judas + Pierre + 9 = 11 apôtres). Jésus sait qu'il en reste et en restera 1 à ses côtés, « jusqu'au bout », « le petit Jean », le plus jeune. Il est le digne successeur et fils spirituel de Jean le Baptiste, le précurseur.

Si en effet Jésus « sait » tout ce qui va arriver, ce par quoi il doit « Passer », la crise interne qui va les séparer et les diviser. Jésus « sait » aussi qu'il en restera un à ses côtés.

Il sait, Jésus, que tout au long de l'histoire de son Eglise qui par cette situation de crise va commencer, qu'il en restera toujours un qui demeurera à ses côtés ... la tête penchée sur son cœur et comme à lui coller.

Le Christ sait que si l'homme est capable de le trahir et de le renier, il est aussi capable en sa pauvreté des plus belles fidélités. Mais pour cela il faut pour l'homme accepte, consentir de se laisser « laver ».

Jésus a certes été livré, mais en cette messe de la Cène du Seigneur, commémorant la première Messe, nous célébrons la façon dont le Christ a accepté cette trahison pour en faire un DON... Le DON !

Nous célébrons l'Heure du Don par laquelle le Christ par son humilité a transfiguré, a transformé cette situation de crise en semence de Grâce.

Posant l'acte de tout réconcilier, le Christ nous appelle à la même « œuvre de re-création » en le laissant, à la suite de Pierre, nous laver : « **Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi.** »

C'est lorsque tout semble fini, dans nos vies personnelles ou communautaires, que le Seigneur apparaît d'une manière nouvelle et intime pour nous inviter à nous laisser laver avec humilité afin qu'à la suite de notre Seigneur et maître nous puissions nous aussi ainsi aimer.

Contemplons la Cène ! Voilà la situation de crise qui a donné naissance à l'Église, la crise que nous célébrons à chaque messe. Il s'agit de

notre histoire fondatrice, l'histoire de la Nouvelle Alliance de Dieu avec nous tous, une histoire où tout peut être réconcilié, renouvelé et sauvé.

**« Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ! »**

Souvenons-nous bien ! En tant que chrétiens, nous n'avons aucune raison de craindre les crises. Les crises c'est la "spécialité de la maison" et de la « Famille-Eglise » depuis la Ste Cène.

Vécue par et avec la Grâce de Dieu, elles donnent naissance à l'Eglise et deviennent semences de chrétiens sauvés et capables alors d'Evangeliser.

**AMEN !**

*Père Eric P †*



**DOYENNÉ**  
**SUD**  
CHARENTE

[sudcharente.catholique.fr](http://sudcharente.catholique.fr)

20 rue Thomas Veillon - 16300 Barbezieux Tél. 05 45 78 01 27

